

ROBERT PINGET

PASSACAILLE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1969 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy — 75006 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN 2-7073-0086-1

Le calme. Le gris. De remous aucun. Quelque chose doit être cassé dans la mécanique mais rien ne transparait. La pendule est sur la cheminée, les aiguilles marquent l'heure.

Quelqu'un dans la pièce froide viendrait d'entrer, la maison était fermée, c'était l'hiver.

Le gris. Le calme. Se serait assis devant la table. Transi de froid, jusqu'à la tombée de la nuit.

C'était l'hiver, le jardin mort, la cour herbue. Il n'y aurait personne pendant des mois, tout est en ordre.

La route qui conduit jusque-là côtoie des champs où il n'y avait rien. Des corbeaux s'envolent ou des pies, on voit mal, la nuit va tomber.

La pendule sur la cheminée est en marbre noir, cadran cerclé d'or et chiffres romains.

L'homme assis à cette table quelques heures avant retrouvé mort sur le fumier n'aurait pas été seul, une sentinelle veillait, un paysan sûr qui n'avait aperçu que le défunt un jour gris, froid, se serait approché de la fente du volet et l'aurait vu distinctement détraquer la pendule puis rester prostré sur sa chaise, les coudes sur la table, la tête dans les mains.

Comment se fier à ce murmure, l'oreille est en défaut.

Une cour entourée de bâtiments anciens, pavée et nette, rectangulaire, avec au nord donc à l'entrée un portail de bois blanc et deux massifs d'hortensias roses, avec au sud entre la grange et la porcherie, un peu en retrait, une plate-bande d'iris du plus bel effet au printemps, au couchant l'habitation, au levant un bois d'ormeaux, au centre la fontaine, bassin circulaire et usé, goulot en forme de chimère.

C'était bien avant ce temps qu'aurait commencé l'histoire mais que de prudence,

que d'attention, il ne s'en serait révélé deux ou trois épisodes qu'avec difficulté, la source d'information défaillante à chaque instant, ce murmure presque inaudible entrecoupé de silences et de hoquets, de sorte qu'on aurait pu n'en pas tenir compte et faire tout débiter à l'heure de la pendule détraquée, quel parti prendre.

Il s'était assis à la table un jour de printemps, venant du dehors où tout éclatait de soleil, un bouquet d'iris à la main qu'il laissait tomber, défaillance subite, puis après un état d'inconscience ramassait, mettait dans un vase qu'il plaçait à côté de la pendule, quelques heures à peine séparaient la saison de la suivante ce qui laissait supposer s'il s'agissait d'iris que cette variété était tardive, on entendait mal, peut-être orchis, un bouquet d'orchis à l'heure du plein été lorsque les champs fleurissaient de toutes sortes de plantes, on l'avait vu revenir avec sa moisson, quel genre d'homme était-il pour fleurir ainsi sa demeure, la solitude déroutée, passions inexplicables, manies, on ne sait jamais, prudence.

Il n'y aurait eu à la rigueur que ce voisin qu'il postait en sentinelle certains jours, ne donnant aucune raison de sa manie mais l'autre grassement payé ne rechignait pas, il surveillait en fumant sa pipe, relayé par sa femme qui gardait les chèvres et tricotait penchée sur ses aiguilles, elle oublie de relever la tête et n'aperçoit pas...

Le calme, le gris. Le cadavre est à plat ventre sur le fumier et l'enfant du voisin revenant de l'école l'aurait distingué entre les ormeaux, se serait approché, aurait touché légèrement l'épaule du corps inerte et aurait filé chez sa mère, le soir tombait, le père travaillait au potager, on l'appelait, on retournait sur les lieux, c'était bien ça, l'autre était déjà raide.

Il reste la tête dans les mains, ce n'est pas à proprement parler un malaise mais une absence, des heures, transi, puis se lève et ira faire le tour du jardin sans avoir ouvert les volets car le soir tombait, il a distingué entre les ormeaux l'enfant revenant de l'école, lui a peut-être fait un signe, aurait contourné le puits en chassant d'impor-

tuns souvenirs, traversé le pré de luzerne et dirigé ses pas vers les champs de maïs récolté à cette heure, c'était l'hiver, puis de betteraves jusqu'à la forêt.

Alors le voisin, sa femme et son enfant sont allés le reconnaître, il faisait nuit, avec une torche électrique, et quand ils ont constaté le décès l'homme a dit transportons-le chez lui, prends-le sous ce bras je le prends sous l'autre, ils l'ont traîné jusqu'à la chambre et l'ont couché sur le lit, la femme transpirait, il fallait maintenant prévenir la mairie et l'homme a dit j'y vais, fermons la maison d'ici que je revienne, toi retourne à ta cuisine avec le petit car il avait faim, ce n'était pas le premier mort qu'il voyait de près, la femme et l'enfant sont repartis, lui a fermé la porte, la clef était dans la serrure, il se retournait, braquait sa torche sur la façade tous volets clos, rien ne trahissait l'accident, il n'y avait pas eu de témoin et personne censé savoir que le propriétaire était revenu ce jour gris d'hiver pour inspection, remettait la clef dans la serrure et rouvrait la porte, on ne sait jamais,